

LE REALISME ET LA LIBERTE CHEZ GABRIELLE ROY

Dr. Hilmi ALACAKLI
UNIVERSITE de MARMARA
Faculté des Sciences Communicatives

Gabrielle ROY, l'un des meilleurs écrivains canadiens d'aujourd'hui et attirant l'attention du lecteur français sur l'existence, à Québec, d'une littérature d'expression française extrêmement originale, a exprimé une réalité, en même temps archaïque et dirigée vers le futur, prolétarienne et conformiste, américaine et pourtant conditionnée par la culture française, entièrement particulière à ce pays. Elle est la seule romancière canadienne qui ait effectivement pu permettre un rapprochement des deux peuples, tant pour les critiques que le grand public.

Le premier roman canadien-français, l'influence d'un Livre, remonte à 1837. Ce qui suivra, pendant cent ans, sera principalement éducatif, didactique, agriculturiste et patriotique. L'analyse psychologique est à la fois stimulée et censurée par le rigorisme. Le roman réaliste est dogmatiquement refusé par l'Eglise et l'institution littéraire. Les seuls vrais romans réalistes sont ceux de Grignon (*Un Homme et son Pêché*, 1933) et de Ringuet (*Trente Arpents*, 1938). Après la guerre et l'industrialisation très rapide, Gabrielle ROY et Roger LEMELIN, réalistes plus libres, font un aménagement de l'espace et du temps urbains. L'entrée de Roger LEMELIN et de Gabrielle ROY dans la littérature canadienne correspond à un moment bien précis de l'évolution collective d'une réalité universelle.

Depuis 1938, Gabrielle ROY s'est appliquée à perfectionner son écriture, à se libérer d'un certain type de littérature facile et à établir de liens sérieux avec la réalité.

On peut distinguer dans la carrière de Gabrielle ROY trois grandes époques. La première période va de *Bonheur d'occasion* (1945) à *Alexandre*

Chenevert (1954) et contient la Petite Poule d' Eau (1950) et deux ou trois nouvelles publiées en 1948, La période suivante regroupe Rue Deschambault (1955), la Montagne Secrète (1961) et la Route d' Altamont (1966) et il faut joindre les deux écrits sur le Manitoba, deux nouvelles et un texte de souvenirs. Enfin, à la troisième et dernière époque appartiennent aux oeuvres publiées après 1966, la Rivière sans Repos (1970) et Cet Été qui chantait (1972).

La Seconde Guerre Mondiale et le rythme très rapide de l'urbanisation viendront changer profondément l'anatomie du pays. La romancière manitobaine, Gabrielle ROY pourra en témoigner dans Bonheur d'Occasion.

Bonheur d'Occasion nous apparaît avant tout comme un roman social, faisant l'inventaire de toutes les misères d'un quartier pauvre et défavorisé. Tout le quartier est victime du chômage. Le malaise est principalement sur le plan des relations personnelles. C'est l'acte d'exister qui fait problème chez Gabrielle ROY. Saint-Henri, lieu de la misère, du travail inhumain, du chômage, est en plus celui où la guerre recrute ses cadavres. Les grandes questions du livre; pourquoi la guerre, la richesse, la pauvreté, la souffrance, la vie et la mort? De forme classique, cette oeuvre révèle une très grande sensibilité aux êtres et à leurs souffrances, comme une très grande préoccupation de la précision des lieux et des atmosphères.

Gabrielle ROY nous montre, seulement, ce que ses yeux ont vu. Cet ouvrage est le portrait réaliste de la vie menée par les francophones pauvres de Saint-Henri. Saint-Henri est pour les pauvres, exposé à cette époque-là : la réalité d'ici, nue, simple et contemporaine. C'est l'extraordinaire liberté qui anime cette oeuvre, une droiture, une exactitude de l'évocation. Et elle dit:

" Je cherche encore à concilier le besoin de liberté dont nous ne pouvons nous passer avec l'affection qui attache, la tendresse qui retient, les liens de solidarité qui ne doivent se défaire. Et voilà notre vie. " (I) (I) Gabrielle ROY, Le Devoir 18 mai 1974.

Dès 1940, au Bulletin des Agriculteurs et au Canada, il s'agit des Inquiétudes sociales plutôt progressistes, mais aussi naturellement, d'une esthétique créée sur l'observation réaliste et la préoccupation de la vérité documentaire. Bonheur d'Occasion est un roman de moeurs urbaines, engagé où la critique sociale et la description de la réalité contemporaine (en l'occurrence de Guerre) jouent un rôle principal.

Bonheur d' Occasion proposait au lecteur québécois de se reconcilier enfin avec sa propre réalité. Le réalisme de cet ouvrage n'est pas un manque de force, mais contrairement un des motifs premiers de sa grandeur.

Tous attendent du salut dans la guerre, leur propre libération et la transformation de leur existence. Une grande liberté est accordée aux personnages de Bonheur d' Occasion: liberté et sécurité. Dans Bonheur d' Occasion, soupiraient et appelaient dans le secret, la liberté des cerfs et des faons candides aux grands yeux innocents.

La venue et le regard sont des thèmes de la plus grande importance chez Gabrielle ROY. Le regard, ici, est une réalité autonome. Cette autonomie du regard se retrouve perpétuellement.

Ce qui frappe peut-être le plus, quand on lit Bonheur d' Occasion, c' est l' extraordinaire liberté qui anime ce ouvrage.

Si Bonheur d' Occasion a connu et conti nue de connaître un succès littéraire phénoména l, c' est que Gabrielle ROY a créé des personnages qui ont une crédibilité et qui connaissent une certaine misère dans le monde. C' est une observation d' une vérité évidente.

Dans Bonheur d' Occasion, l' homme, considéré dans sa situation existentielle première, est déjà en lui-même une énigme, une réalité imperceptible. Il ne parvient pas à voir sa vérité, à adapter sa propre identité.

Ce roman est fermement composé, franchement écrit, à distance égale de la tradition classique française et du réalisme populiste.

Il s' agit du réel palpable et sensible qui dépend des choses et des personnes qu' il a vues, des expériences qu' il a vécues, des milieux qu' il connaît. C' est un réel qui appuie sur l' expérience sensible des faits extérieurs, aucunement sur la capacité qu' a l' homme de réaliser (c' est-à- dire de rendre réels à sa conscience) des êtres et des événements qui n' ont jamais été mis dans l' espace de sa perception.

Dans Bonheur d' Occasion, il y a une fidélité au vrai et à l' équilibre entre les misérables joies et les détresses quotidiennes des êtres. On d' écrit avec une vérité touchante la condition misérable du petit peuple de Saint-Henri, à Montréal. Le visage de souffrance de Florentine, qui errait sur le

regard de Jean mais parce qu' il se ressentait nettement et irrémédiablement engagé à sa liberté. On pense que le style quelque peu naturaliste de l' auteur, dont la manière est parfois proche de celle de Zola. Saint-Henri nous maintient au bord de la réalité cruelle.

L' article du 27 avril 1946 est surtout une reprise des lettres que Deacon avait reçues de la romancière à propos de sa jeunesse au Manitoba, de son séjour en Europe, de ses débuts dans l' écriture et de la genèse de Bonheur d' Occasion. La conclusion fait remarquer avec une insistance particulière et avec une extrême fermeté, la nécessité pour Deacon du réalisme littéraire. Qu' est-ce qui, selon Deacon, plaît au public anglophone dans l' oeuvre de Gabrielle ROY ? (Bonheur d' Occasion). Le style français qu' il compare toujours à celui de Flaubert, et semble-t il, le portrait réaliste de la vie menée par les francophones pauvres de Saint -Henri.

Dans une étude très bien menée, François RICARD souligne l' importance des années 1947-1950 pendant lesquelles Gabrielle ROY s' engagea sur un chemin qui l' éloignait du roman réaliste et urbain, pour se consacrer à ce qu' il appelle l' imagination autobiographique. C' est durant ces mêmes années que les relations entre Gabrielle ROY et Williom Arthur DEACON furent les plus serrées.

L' oeuvre de Gabrielle ROY renvoie constamment l' image d' un être double, tiraillé entre le besoin d' être ici en sécurité et là en liberté ici à l' ombre et là dans la lumière. Ele cherche toujours la réconciliation. Ces aller et retour contiennent les circonstances même d' une liberté indispensable à la construction de soi et à la possession du monde.

Dans Bonheur d' Occasion, milieu nécessaire de réalités contradictoires produit des mouvements d' images opposées et incite aux affrontements inattendus.

Le luxe et la pauvreté, le haut et le bas, la force et la faiblesse, la liberté et la séquestration, l' abondance et la misère, autant de forces adversatives dont la passion s' exerce sur Saint-Henri.

La plus souvent figure de liberté, le tra n fréquente plus facilement les grands espaces. A la misère du corps s' ajoute celle de l' esprit. cette vie explique le désaccord entre la conscience et la réalité extérieure. Plus souvent la réalité extérieure écrase l' homme.

La technique de l' antithèse trouve chez Gabrielle ROY toute son efficacité dans le conflit entre le rêve et la réalité objective.

Les succès de la romancière ont indiqué des périodes dans la libération du roman canadien.

Comme l' a fait Gilles MARCOTTE, que *Bonheur d' Occasion*, par exemple, est un roman réaliste et que la littérature canadienne française a attendu son roman réaliste jusqu' en 1945. Cependant, ce moment de la littérature qui rappelle quelquefois Zola ou Flaubert est à une grande vitesse, dépassé et spécialement par Gabrielle ROY elle-même dans ses nouvelles. Le réalisme, effectivement, n' est pas appuyé seulement sur des descriptions détaillées d' objets ou de situations sociales décourageantes par lesquelles des individus malheureux sont écrasés. Le réel s' inscrit aussi dans tout un univers idéologique qui affleure régulièrement à nos lèvres balbutiantes sous la forme de lieux communs, de stéréotypes, de clichés et d' idées reçues.

Dès la fin des années 1950, Gabrielle ROY n' est pas tout à fait l' auteur réaliste qui avait laissé son premier roman.

Les personnages de Gabrielle ROY se sentent chargés d' une mission sociale dont la réalisation leur permettra de se trouver dans le monde et peut-être même de parvenir au bonheur. La principale difficulté au bonheur, c' est la souffrance d' ordre moral ou matériel. La pauvreté et la misère forment, d' une certaine manière, le cadre de *Bonheur d' Occasion*.

Devant l' échec de la jeune génération, Gabrielle ROY était dans l' obligation de chercher une solution. Il paraît qu' elle l' ait cherchée dans l' évasion. Le thème de l' évasion est fort à la mode en notre vingtième siècle. Une accélération du rythme de l' existence inflige à l' homme une fort dose de tension. L' évasion vient alors le délivrer.

La femme dans l' oeuvre de la romancière est principalement une femme forte. Elle trouve toute la noblesse dans la modernité et elle joue dans sa famille le rôle de médiatrice. Gabrielle ROY exprime une indignation contre l' injustice de la condition féminine. Elle est aristocratique. Le destin des personnages féminins repose sur une sorte de prédestination. Le don, inné autant imprévisible, reste pour les femmes la clé de toute libération.

Gabrielle ROY cherche à concilier le besoin de liberté, la tendresse et

les liens de solidarité. Dans toutes ses évocations, elle insiste sur deux aspects particuliers de son pays natal: l' intimité et l' ouverture.

Gabrielle ROY raconte dans un texte de 1956: " Mes amis, dans le fond de la voiture, parlaient d' art gothique d' oeuvres admirables que nous ont laissées les civilisations. J' étais songeuse, comme en suspens entre le réel et quelque d' imagination, du souvenir. "

Marcel CARBOTTE disait: " C' est dans le respect total de la liberté de l' autre qu' on peut vivre entre les gens intelligents. Ce qui me fascinait chez cette femme c' était l' intelligence et la vérité. Je n' ai jamais entendu Gabrielle parler d' étranger."

" Elle a toujours été un être libre. Elle est restée libre. Cette liberté, Gabrielle ROY l' a gagnée durement: elle était libre de ses allées et venues." (1)

François HEBERT, poète, romancier et critique, disait sur Gabrielle ROY: " dit-elle la vérité, toute la vérité, rien que la vérité ? "

La Petite Poule d' Eau représente une île dans le nord manitobain. Loin de l' agression urbaine de Montréal, l' île dans un univers mythique du Nord, montre ce petit espace où, dans la tranquillité de la nature, l' homme découvre le secret de liberté.

La Petite Poule d' Eau représente pour Gabrielle ROY, une sorte de libération, le soulagement au moins momentanée-des tourments qui lui cause l' obligation de donner un autre Bonheur d' Occasion.

L' auteur de la Petite Poule d' Eau donne un livre dont l' univers, contrairement au Saint-Henri familier de Bonheur d' Occasion, se trouve en dehors du temps et d' espace.

Gabrielle ROY se devait chercher une solution plus générale devant l' échec de la jeune génération: l' évasion qui vient délivrer l' homme du poids de l' existence. Ce thème grandira l' oeuvre: la Petite Poule d' Eau avec une nostalgie du grand air et des espaces libres.

Dans la Petite Poule d' Eau, nous reconnaissons les mêmes critères socio-réalistes et esthétiques que dans les autres comptes rendus.

L' auteur de la Petite Poule d' Eau, comme par exprès, déjouait toutes

les attentes: au lieu d' un roman réaliste à forte teneur sociale. Elle hésitera à vrai dire jusqu' au milieu des années 1950. " canards sauvages. page 9 LA PETITE POULE D' EAU

sauvage: qui vit en liberté dans la nature (Dictionnaire) un grand troupeau de moutons y paissait dans la plus parfaite liberté. page 12.

Des sept beaux enfants, sauvages... page 12

On vit dans les pays sauvages..... page 14

Toutefois, était libre vers le milieu de son cours . page 14

Sans trop se tremper, on atteint le cours libre de la rivière. page 15

(I) Marcel CARBOTTE, Une Vie avec Gabrielle ROY.

auprès de ce sauvage compagnon qui se poussa.... page 18 dès qu' elle était éloignée des siens, les malheurs qui eussent pu les frapper et auxquels la réalité, si dure en ce pays. ... page 21"

Après la Petite Poule d ' Eau, elle retourne temporairement au roman réaliste et commence à écrire Alexandre Chenevert, qu' elle publiera en 1954.

Dans Alexandre Chenevert, ce citadin des faubourgs surpeuplés éprouve dans son corps et dans son âme le soulagement qu' accorde la nature où ceux qui vont le lui réclamer.

Le reportage de Gabrielle ROY sur les peuples du Canada intitulé " Petite Ukraine" présente un véritable tour d' horizon des immigrants. Elle se préoccupait toujours de la réalité sociale dans Bonheur d' Occasion et dans Alexandre Chenevert.

Autour du thème de la représentation littéraire du réel qui devient la forme finale de la liberté, Rue Deschambault fait apparaître. Nous y trouvons décrite comme une aventure extraordinaire la libération toute relative et passagère d' Eveline, mère de famille. Les mouettes reviennent périodiquement dans le texte. Réalité, elles survolent le Saint-Laurent quand les voyageuses arrivent au Québec.

Symbole de liberté, les oiseaux disparaissent pendant que le père séjourne chez lui.

" La liberté, est-ce que ce ne serait pas de rester en un tout petit espace d' où l' on peut sortir si l' on veut. " (I)

Gabrielle ROY, tant Bonheur d' Occasion que dans ses autres romans,

en particulier Rue Deschambault, dans une langue, remplis de vieux mots qui, au Québec, ont gardé leur jeunesse et la vie quotidienne de ses compatriotes.

Dans Rue Deschambault, on sent chez Gabrielle ROY, le souci de dire juste. Et elle y parvient. Elle fait saisir une infinité de nuances, elle touche.

Rue Deschambault a pour effet, dans l' évolution personnelle de Gabrielle ROY , de confirmer l' espèce d' ouverture ou de liberté formelle qui peut l' accompagner.

Certaines conditions de ce récit: ' les Deux Nègres ont été prises dans la réalité. Gabrielle ROY, par la bouche de Christiane, personnage qui unit l' ensemble des nouvelles de Rue Deschambault, met sans en avoir l' air, le réalisme en question, du moins tel qu' il est souvent compris dans une perspective ingénue ou traditionnelle.

(I) Rue Deschambault p. 155

Rue Deschambault représente un grand moment du réalisme authentique qui est le réalisme critique comme le nomme Jan O. Fischer: " Les oeuvres réalistes s' intéressent à la nouvelle réaliste non pas pour la célébrer, pour la décrire, d' une manière positiviste, nous en donner en quelque sorte une simple photographie, mais pour en dévoiler les fondements, la connaître et la juger."

Dans Rue Deschambault, Gabrielle ROY retrouve le réalisme critique à la Flaubert.

Dans Rue Deschambault, le réalisme est situé surtout au niveau de l' idéologie ou du retentissement de celle-ci dans les cerveaux. Elle est la source des préjugés les plus permanents ceux dont l' humanité meurt quotidiennement dévorée de solitude, de haines et de bêtise. N' oublions surtout pas les dernières lignes de Rue Deschambault qui expriment l' essentiel de ce réalisme critique par la condamnation des préjugés et des stéréotypes qui grouillent toutes les lèvres qui surgissent des rides les plus obscures de chaque cerveau. En effet Gabrielle ROY met à nu, à travers ses personnages, l' idéologie dominante et ses apriori les plus barbares. Rue Deschambault est à toute une idéologie qui se durcit et qui déshumanise.

La Montagne Secrète, roman d' exil et de séparation, montre une

atmosphère de tension, d'inquiétude et de douleur extrême. La géographie physique recouvre une géographie spirituelle secrète. L'artiste se sépare du monde et de la réalité. Quand l'artiste veut représenter le monde, il le détruit d'abord en lui-même, annule sa réalité et le transforme en pure fiction. La Montagne Secrète semble échapper à toute localisation précise. Ce roman s'écarte de l'inspiration réaliste de Bonheur d'Occasion. Les thèmes de la Montagne Secrète étaient déjà annoncés dans Bonheur d'Occasion. L'oeuvre de Gabrielle ROY nous incline à des explications bien différentes selon qu'on l'aborde par Bonheur d'Occasion ou par la Montagne Secrète.

Dans le Bonheur d'Occasion la montagne évoque une vision apocalyptique de l'univers. C'est une prise de conscience de la réalité douloureuse de la condition humaine.

Rue Deschambault et la Montagne Secrète, malgré toutes leurs divergences, ce sont les deux faces d'une même réalité. Gabrielle ROY a retenu la même vision que Proust: " les seuls vrais paradis sont les paradis que l'on a perdus."

Avec la Montagne Secrète, nous quittons le monde des soucis quotidiens des problèmes sociaux contemporains.

Dans la Montagne Secrète, la condamnation d'une société qui trahit ses pauvres, prend chez Gabrielle ROY sa forme la plus révoltée. L'homme apparaît avant tout privé de sa liberté.

" le reste était sauvagerie. page 8. LA MONTAGNE SECRETE

Entre ces berges sauvages. p. 9

C'eût été plutôt de délivrance. p. 16

Un visage de vieille femme sauvagesse fumant la pipe. p. 21

A l'époque où elle commence à écrire la condition socio-économique de la femme est loin d'être favorable. Gabrielle ROY se veut libre et indépendante. Montrant publiquement sa liberté et son indépendance, elle quitte son pays et ses proches pour passer deux années en France et en Angleterre.

Dans la Route d'Altamont, la plaine est symbole de liberté et d'aventure. Les collines, par contre, sont symbole du foyer mais aussi d'une sécurité. La métaphore du paysage chez Gabrielle ROY est en réalité la

métaphore d' une métaphore.

De la Petite Poule d' Eau à la Route d' Altamont, le milieu prenant mais pauvre de joie et d' indépendance où sa jeunesse rêveuse s' est retirée dans une ambition imposante, en reconnaissant et exprimant tout cela, Gabrielle ROY a su élever un véritable chant du coeur.

Un des motifs de la grandeur de la Route d' Altamont, c' est que la réalité qu' on est convenu d' appeler extérieure y acquiert soudain une densité et une épaisseur intenses.

" la rendre peut-être aux songes sauvages du temps où elle vivait dans sa solitude complète page II LA ROUTE D'ALTAMONT

de la vraie peinture pour les sauvages. page 18'

" comme dans une lutte sauvage. page 21 LA RIVIERE SANS REPOS"

Dans ces Enfants de ma Vie, on distingue Nil, élève de qui la voix ressemble au chant de l' alouette des champs. Ce chant soulage le coeur humain. Le chant de l' alouette est la métaphore de liberté. Le symbole de l' alouette se mue en chant de liberté. Le réalisme des peintures de mères y dialogue, avec le lyrisme né du pouvoir de l' institutrice toute puissante.

Gabrielle ROY n' est pas un écrivain idéaliste, du moins dans le sens banal terme, dans le sens où l' esprit est le fondement du réel. Pour Gabrielle ROY, la réalité est beaucoup plus difficile, Elle ne peut devenir écrivain qu' après avoir résolu ses problèmes d' identité.

Les extraits de la Déesse et l' Enchantement (I):

" de la littérature française, nos manuels ne nous faisaient connaître mais rien pour ainsi dire de Zola. Flaubert, Maupassant, Balzac même. Heureusement pour les lettres françaises qu' il y eut tout de même à notre programme d' études le pétillant Alphonse Daudet. Je m' étais jetée à quinze ans sur les Lettres de mon Moulin que j' ai appris par coeur d' un bout à l' autre."

" Décrire fidèlement une maison telle que sous mes yeux, ou une rue

ou un petit bistrot de coin comme je l' ai fait dans Bonheur d' Occasion, à présent m' ennuerait mortellement. Je m'y astreignais, alors, par souci de réalisme....." (2)

Référence

(1) Gabrielle ROY , la Détresse et l' Enchantement p.71-72

(2) Gabrielle ROY, la Détresse et l' Enchantement p.112.

BIBLIOGRAPHIE

Etienne VAUCHERET, Université de Pau, Un Faubourg de Montréal dans Bonheur d' Occasion de Gabrielle ROY

Pierre de GRANDPRE, Histoire de la Littérature française du Québec Tome IV 1969 Beauchemin Montréal.

Etudes canadiennes A.F.E.C. 1991 31

Dostaler O' LEARY, Le Roman canadien - français ,le cercle du livre de France

Mel. B. YOKEN, Entretiens québécois

Joseph MELANÇON, Université Laval, la Figure de la Métropole dans l' Enseignement littéraire au Québec, au XIXe siècle.

Cultures du Canada français, automne 1992 publication CRCCF Ottawa.

Laurent MAILHOT, Ouvrir le Livre, l' Hexagone XXe siècle, L' Ecriture du Réel

Québec et Canada français p. 327-329

Un Pays, une Voix, Gabrielle ROY colloque des 13 et 14 mai 1987

Centre d' Etudes canadiennes.

Etudes littéraires, Gabrielle ROY Hommage volume 17 no: 13 hiver 1984

Maurice LEMIRE, Bonheur d' Occasion ou le Salut par la Guerre, recherches sociographiques

Gabrielle ROY Bonheur d' Occasion

Gérard BESSETTE, Bonheur d' Occasion

Gérard MARCOTTE, En Relisant Bonheur d' Occasion

Alexandre L. AMPRIMOZ, Fonction gestuelle: Bonheur d' Occasion de Gabrielle ROY

Jacques BLAIS, L' Unité organique de Bonheur d' Occasion

Gabrielle PASCL, La Condition féminine dans l' oeuvre de Gabrielle ROY

Marce L GARBOTTE, Une Vie avec Gabrielle ROY, le Devoir

Paul-Emile ROY, Gabrielle ROY ou la Difficulté de s' ajuster à la réalité

Albert LEGRAND, Gabrielle ROY ou l' Etre partagé

Thung Vuong RIDDICK, Aspects du Monde de Gabrielle ROY
 Réginal HAMÉL, John HARE, Paul WYCZYORSKI, Dictionnaire des Auteurs
 de
 Langue française en Amérique du Nord Fides
 Meydan Larousse, İstanbul
 François RICARD, Gabrielle ROY Écrivains canadiens d' Aujourd' hui
 Fides Montréal 1975
 Encyclopedia Britannica
 Paul-André LINTEAU, Histoire générale du Canada Boréal
 Adrien THERIO, Le Portrait du Père dans Rue Deschambault de
 Gabrielle ROY
 Le Roman canadien français, Archives des Lettres canadiennes Fides
 Gabrielle ROY: Sa Vie au Manitoba, Manitoba culture héritage and
 citizenship
 Gabrielle ROY, la Déesse et l' Enchantement autobiographie boréal
 Gabrielle ROY, La petite Poule d' Eau, Flammarion
 Gabrielle ROY, La Montagne secrète, Flammarion
 Gabrielle ROY, la Route d' Altamont, Flammarion
 Gabrielle ROY, La Rivière sans Repos, Fyammation
 Solange BOUDREAU, Littérature de Jeunesse p. 262-263
 Gilles MARCOTTE, Le Testament de Gabrielle ROY, lectures
 Gabrielle ROY, Bonheur d' Occasion Stanké
 André BROCHU, Thèmes et Structures de Bonheur d' Occasion
 Gérard TOUGAS, La Montagne secrète
 Dictionnaire des oeuvres littéraires du Québec, la Route d' Altamont
 Petit Dictionnaire des Écrivains, Gabrielle ROY 1979
 Auteurs francophones des Prairies 1981
 Gilles COSSETTE, Cet Été qui chantait
 Madeleine FERRON, Coeur du Sucie
 François RICARD, la Métamorphose d' un Écrivain, essai biographique
 Réginal MARTEL, Littérature, une lumière sur la vie, l' autobiographie
 de Gabrielle ROY.
 Patrick IMBERT, Relectures, Rue Deschambault ou l' Ouverture au monde.